

assisté de son meilleur ami, Jean Racine, rendit le dernier soupir. Son corps fut inhumé dans le cimetière des Saints-Innocents.

Cet original de génie avait pris soin de composer lui-même son épitaphe : elle peint assez fidèlement certains côtés de son caractère et certains aspects de sa vie.

Jean s'en alla comme il était venu,
Mangeant le fonds avec le revenu ;
Tint les trésors chose peu nécessaire.
Quant à son temps, bien sut le dispenser ;
Deux part en fit, dont il souloit passer
L'une à dormir et l'autre à ne rien faire.

Épitaphe par trop modeste, n'exprimant au plus qu'une demi-vérité, sans être toutefois menteuse. En effet, outre sa charge d'intendant, il avait reçu de son père, au jour de son mariage, dix mille livres, sans compter la succession maternelle ; sa femme lui avait aussi apporté une dote de vingt mille ; puis il vendit sa charge, et, peu de temps après, sa maison. Il écrivait insouciamment à un ami : "Je m'occupe si peu de mes affaires que je ne sais quand elles finiront ; c'est chose vraiment dégoûtante que comptes, ventes, contrats, argent !" Il parvint à s'en tirer cependant, mais... en perdant à peu près tout ! Fonds, revenu, dot, femme, enfant, emploi, héritage, tout s'était évanoui : il était ruiné et libre ; il s'était débarrassé, en enfant, de tout ce qui l'importunait comme homme... hélas ! sans honte et sans l'ombre de remords ! — Il acheta bien cher son titre de **Bonhomme**, surnom qui s'accola dès lors à son nom de famille.

* * *

Qui se vantera d'analyser la bonhomie ? — Néanmoins, pour nous rendre compte du caractère de celui dont nous venons d'esquisser la vie à grands traits, essayons de préciser le sens de ce mot pittoresque. (1)

Avant tout la bonhomie, c'est la droiture, la sincérité. Selon Madame de la Sablière, La Fontaine ne mentit jamais... en prose. C'était, au dire de son ami Maucroix, l'âme la plus sincère et la plus candide que l'on puisse rencontrer, n'ayant jamais songé à tromper en rien ni Dieu ni les hommes.

Bonhomie exprime encore et nécessairement bonté d'âme, absence de haine et de fiel. Le XVII^e siècle n'a pas laissé de vers

(1) Voir LOSGHAYE : *Hist. de la Litt. fr.* Tome II.